

Shalom, Salam, Bonjour,

Je m'appelle Nabil. Je suis arabe et je vis en Israël. J'ai grandi en Galilée, dans le nord du pays, et j'ai obtenu mon premier diplôme en langue et littérature arabe à l'université d'Haïfa. J'aime la poésie, la musique et les fleurs. J'ai deux frères et une sœur et je viens d'une famille arabe traditionnelle. Je suis célibataire et je vis avec mes parents dans un petit village de la basse Galilée appelé Kabul.

La première fois où je suis entrée en contact avec la société juive dans son ensemble, c'était à l'université. J'ai commencé l'université à 19 ans et cela m'a ouvert les portes de nombreux mondes. J'ai vu l'autre côté avec ses nombreux visages. Il y a ceux qui sont très gentils, qui aident, qui ont des idées de gauche et qui croient que les arabes ont un droit à vivre dans l'Etat d'Israël comme tous les citoyens. Il y a également ceux qui n'aiment pas que je sois une arabe vivant en Israël et qui seraient contents si j'allais vivre dans un pays arabe. C'est là que j'ai découvert qu'il existe deux types de personnes.

Je n'avais pas de liens profonds ou étroits avec le peuple juif. Les relations que j'avais étaient distantes mais cette expérience m'a permis d'approcher des personnes que je ne connaissais pas. J'ai obtenu mon premier diplôme à l'université avec mention, mais il m'a été difficile de trouver un travail. Un de mes professeurs m'a pris sous son aile et m'a envoyé à l'école arabo-juive Hand in Hand de Galilée en sachant qu'ils recherchaient un bon professeur d'arabe.

L'idée de travailler dans une école mixte, arabo-juive, n'avait rien de simple, au contraire c'était très compliqué. J'avais beaucoup de sentiments mitigés, d'interrogations et de peurs. J'ai tout de même présenté ma candidature, et après plusieurs entretiens, j'ai accepté de travailler pour l'école Hand in Hand de Galilée, l'une des trois écoles arabo-juives Hand in Hand en Israël : une école pour juifs et arabes fondée sur l'égalité. Dans chaque classe, il y a deux professeurs, un arabe et un juif, qui enseignent et préparent les cours ensemble. Après les cours, ils se réunissent souvent pour manger. L'une parle de ses enfants, l'autre partage quelques olives faites maison ; simplement, nous parlons de nos vies, comme si nous étions presque totalement détachés de la cruauté qui nous entoure.

J'ai pu trouver des réponses à mes interrogations auprès du personnel arabe et juif de l'école qui est étonnant, ainsi que dans les principes à la fois arabes et juifs de l'école. J'ai été transportée par l'ambiance de l'école, et j'ai senti que c'était dans cet endroit que je pouvais

NEBAL, HAND-IN-HAND, JÉRUSALEM

me réaliser. Nous avons participé à une formation sur deux jours pour professeurs pendant les fêtes nationales que nous célébrons. Les professeurs ont discuté ouvertement des choses. Les arabes se définissent comme des Palestiniens et n'ont pas peur des juifs, et nous nous acceptons mutuellement. Nous abordons nombre de questions sensibles comme l'holocauste ou Yom Hanakba, le Jour du souvenir palestinien, qui a lieu en même temps que le Jour de l'indépendance d'Israël. Nous discutons de sujets comme la mise en place d'une Journée commémorative à la mémoire des soldats israéliens morts, et de bien d'autres choses encore auxquelles j'avais pensées mais que je n'avais pas partagé avec d'autres personnes.

Le respect est à la base de toutes nos discussions. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord mais nous devons respecter ce que nous découvrons ensemble...la souffrance partagée par les deux peuples et la possibilité de dépasser cette souffrance pour commencer quelque chose de nouveau et de beau ; une vie en commun, une nouvelle génération qui commence avec les parents des enfants de notre école. Cela nous invite à la paix, à la cohabitation et au respect mutuel.

Travailler à l'école de Galilée a changé beaucoup de choses en moi, et certaines choses dont je n'avais pas conscience sont apparues au moment de la guerre du Liban l'été dernier. Soudain, pendant la guerre, je me suis surprise à m'inquiéter pour les enfants juifs de ma classe. Alors je leur téléphonais la nuit chez eux pour m'assurer qu'ils allaient bien et que rien ne leur était arrivé. A chaque bombe, chaque explosion, chaque missile, j'étais inquiète à la fois pour les enfants juifs et pour les enfants arabes. Et d'autant plus pour les juifs que les bombes étaient dirigées vers eux.

J'étais également inquiète pour les Libanais. Ce qui se passait me rendait triste. Je voulais qu'ils viennent à l'école pour voir ce que nous y faisons. Voir que nous sommes tous des êtres humains, égaux, et apprendre de nos enfants qui jouent ensemble dans la cour de récréation et qui se visitent les uns les autres, apprenant ainsi ensemble. Venez en Galilée et voyez comment les enfants arabes et juifs dorment ensemble dans la même pièce lors de voyages scolaires. Voyez comment un professeur juif respecte et embrasse les enfants arabes, et comment un professeur arabe parle avec les parents d'enfants juifs.

Chaque minute vécue à l'école est une expérience spéciale qui vaut la peine d'être revécue. Chaque chose que nous vivons en tant que professeurs arabes et juifs change le monde. Personnellement, mon expérience à l'école m'a considérablement transformé. Aujourd'hui, je suis plus tolérante, je pense aux gens, et je sens qu'il n'existe qu'une seule souffrance, une

NEBAL, HAND-IN-HAND, JÉRUSALEM

seule humanité, et en raison de cela, il sera possible d'avoir un pays qui appartienne à tous, et nous irons rencontrer chaque individu et nous convaincrons le monde que finalement nous ne sommes qu'un.